

Don à la Croix-Rouge

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **32 (1924)**

Heft 5

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bâle; de l'avis de tous ceux qui y ont assisté, ce cours a été particulièrement instructif; il a réuni quelque 60 participants et a coûté à la Croix-Rouge environ fr. 6000. Les commandants des colonnes ont été invités à assister à la journée d'inspection — faite par le colonel Dr Rickli, médecin en chef de la Croix-Rouge — et cette prise de contact avec les différents chefs de nos 17 colonnes semble avoir été la bienvenue.

Enfin les membres de la Direction ont été unanimes pour approuver une proposition du Comité central, proposition tendant à acquérir un immeuble à Berne pour en faire le siège du Secrétariat général. Ces dernières années, notre secrétariat a été obligé de déménager trois fois et se trouve à la veille de recommencer. Plusieurs maisons ont été offertes à la Croix-Rouge, et la Direction a décidé l'acquisition d'un bel immeuble au centre de la ville, à cinq minutes de la gare, situé en bordure du petit parc appelé « Kleine Schanze ». La maison en question se prête fort bien à l'installation des bureaux et dépendances du secrétariat, et les sous-sols permettent l'installation de magasins où prendront place les réserves de matériel, actuellement disséminées dans divers locaux de la ville.

† Marguerite Favéy.

A Château-d'Oex est décédée, le 2 avril, M^{lle} Marguerite Favéy, fille de feu le juge fédéral Georges Favéy, infirmière de la Croix-Rouge suisse, dont la vie toute de dévouement a été trop tôt brisée par une activité débordante déployée en particulier pendant les terribles épidémies de grippe.

Son souvenir restera en exemple à tout ceux qui l'ont connue.

Nous présentons à sa famille l'expression de notre profonde sympathie. E. V.

Don à la Croix-Rouge.

Nous avons reçu avec reconnaissance, de la part de feu M. *Victor Roulet*, à Bussigny (Vaud), un don de fr. 100. Nous remercions le testateur d'avoir — dans ses dernières volontés — adressé ce souvenir à notre Croix-Rouge nationale.

La catastrophe du Japon et les secours aux sinistrés.

Le 1^{er} septembre 1923, au matin, rien ne faisait prévoir l'effroyable catastrophe qui a anéanti une partie du Japon au cours de cette journée tristement mémorable.

L'étendue du désastre fut immense puisque, en quelques heures, 3 120 000 personnes virent leurs biens anéantis. Dans les journées qui suivirent, on put identifier plus de 100 000 morts, chiffre auquel il faut ajouter 43 000 disparus et 113 000 blessés. Yokohama, ville de 423 000 habitants, fut totalement détruite; la capitale nipponne — Tokio — fut dévastée sur une trentaine de kilomètres carrés. Ce que les secousses sismiques avaient épargné, fut rapidement la proie du feu. Des scènes inouïes se produisirent alors, et les rares rescapés ont pu raconter ce qui se passa au centre de la capitale où près de 35 000 personnes, fuyant les quartiers qui s'écroulaient et les multiples incendies qui gagnaient du terrain, se réfugièrent dans le parc de Hifukusho, situé au milieu de la ville.

Se croyant à l'abri sur cette place immense de 50 hectares environ, la foule y avait apporté à dos d'hommes et amené sur des charrettes tout ce qu'on avait pu sauver. En peu d'heures le parc fut bondé de réfugiés; bientôt il fut impos-